

*«Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ton lignage et son lignage : celui-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.»*

---

Telle est la première promesse faite à l'homme déchu. Cette promesse contient à elle seule la totalité de l'Évangile et renferme l'essence de l'alliance de grâce. Elle s'est déjà accomplie dans une large mesure, car le Seigneur Jésus-Christ, du lignage (ou postérité) de la femme, fut blessé au talon d'une terrible meurtrissure. Mais, combien plus terrible encore sera l'écrasement final de la tête du serpent !

Jésus a déjà accompli cela virtuellement quand il ôta le péché, vainquit la mort et brisa la puissance de Satan. Toutefois cette victoire attend encore un accomplissement plus entier lors du retour du Seigneur Jésus-Christ et au Jour du Jugement.

Pour nous, la promesse se présente comme une prophétie. Les puissances du mal continueront d'affliger notre nature humaine et, ainsi, de nous blesser au talon. Mais nous triompherons en Christ qui a placé son pied sur la tête du serpent d'antan.

Tout au long de cette année nouvelle, il se peut que nous ayons à apprendre la première partie de cette promesse par expérience, au travers des tentations du diable et de la méchanceté des impies qui sont de son lignage. Ils nous infligeront de telles blessures que nous avancerons parfois en boitant sous la douleur qui nous transpercera le talon.

Mais, saisissons la seconde partie de notre texte afin de ne pas être la proie du désarroi. Par la foi, réjouissons-nous du fait que nous règnerons finalement en Jésus-Christ, qui est le lignage de la femme.

«Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds.»

---

Cette promesse est un beau complément à celle que nous avons méditée hier. De toute évidence, nous devons nous conformer au Chef de notre alliance, non seulement en ce qu'il fut blessé au talon, mais aussi dans sa victoire sur le malin. Le dragon des temps anciens doit aussi être écrasé sous *nos* pieds. Des conflits au sein de l'église affligeaient les croyants à Rome, mais leur Dieu, étant le «Dieu de paix», leur accorda du repos pour leur âme.

L'ennemi suprême plaçait des obstacles devant les pieds de ceux qui ne prenaient pas garde et il trompait le cœur des simples. Il allait pourtant connaître un pire sort et être foulé au pied par ceux qu'il avait troublés. Le peuple de Dieu ne remportera pas cette victoire grâce à sa propre habileté et à sa puissance, mais Dieu lui-même va écraser Satan. Si cela se fera effectivement sous *leurs* pieds, l'œuvre n'en sera pas moins celle du Seigneur lui-même, et de lui seul.

Tenons-nous avec bravoure sur le tentateur ! Ce ne sont pas seulement les esprits inférieurs du mal qui doivent tomber devant nous, mais aussi le prince des ténèbres lui-même. Avec une confiance inébranlable en Dieu, attendons-nous à remporter une prompte victoire.

«Bientôt», bienheureuse perspective, *bientôt* nous placerons le pied sur ce serpent des jours anciens ! Quelle joie sera la nôtre de pouvoir écraser le mal et quel déshonneur pour Satan de se voir écraser la tête sous le pied des hommes ! Par la foi en Jésus, posons dès aujourd'hui le pied sur le tentateur.

«La terre sur laquelle tu es couché, je la donnerai à toi et à ta postérité.»

---

Aucune promesse ne peut être un objet d'interprétation particulière, car elle n'appartient pas à un seul croyant mais elle s'adresse à tous. Si, par la foi, vous pouvez vous appuyer sur une promesse, mon frère, et y trouver du repos, elle vous appartient.

Jacob prit possession du lieu où il «arriva» et passa la nuit pour se reposer. Etendant de tout son long ses membres épuisés, avec seulement des pierres pour reposer sa tête, il était bien loin de s'imaginer qu'il entraînait ainsi en possession d'un pays. C'était pourtant le cas. Il vit dans son rêve cette merveilleuse échelle qui, pour tous les vrais croyants, unit la terre aux cieux. Il est certain que le lieu où cette échelle reposait devait appartenir au patriarche, sinon comment aurait-il pu atteindre cette voie divine ?

Pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, c'est en Jésus-Christ qu'est le oui et l'amen. Puisque Christ nous appartient, toute promesse est aussi nôtre si seulement nous acceptons de nous appuyer sur elle dans le repos de la foi.

Venez, vous qui êtes fatigué, et prenez les paroles du Seigneur comme oreiller. Reposez en paix et ne rêvez que de lui. Jésus est votre échelle de lumière qui vous relie au ciel. Voyez les anges monter et descendre en lui pour aller et venir de votre âme à votre Dieu. Ayez l'assurance que la promesse est votre propre partage venant de Dieu. Ne regardez pas comme une usurpation de vous l'octroyer comme étant annoncée *spécialement pour vous*.

*«Je les ferai reposer avec sécurité.»*

---

Oui, *le peuple de ses saints aura la paix* ! Le passage d'où provient cette parole de grâce parle de paix «avec les bêtes des champs, les oiseaux du ciel et les reptiles de la terre». Il s'agit d'une paix au milieu des ennemis terrestres, des maux mystérieux ou des contrariétés mineures ! Toutes ces choses pourraient nous empêcher de reposer avec sécurité, mais aucune ne le fera en réalité.

Le Seigneur détruira complètement ce qui menace son peuple : «Je briserai dans le pays l'arc, l'épée et la guerre.» La sécurité sera effectivement profonde quand tous les instruments d'inquiétude seront réduits en pièces.

*Avec cette sécurité viendra le repos.* Le Seigneur en donne autant à ses bien-aimés pendant leur sommeil. Recevant toute la provision et le calme divins dont ils ont besoin, les croyants reposent dans une calme assurance.

*Ce repos procurera la sécurité.* Il est une chose de se reposer, mais une toute autre de se «reposer avec sécurité». Nous arrivons ici au pays de la promesse, à la maison du Père, dans la chambre du Bien-Aimé et sur la poitrine même de Christ. Nous pouvons certainement maintenant «reposer avec sécurité». Le croyant est davantage en sécurité quand il repose dans la paix que lorsqu'il veille et s'inquiète.

«Il me fait reposer dans de verts pâturages.» Nous ne nous reposerons jamais vraiment avant que le Consolateur divin ne vienne nous faire reposer avec sécurité.

«Je te fortifie, je viens à ton secours.»

---

Le jour où nous sommes appelés à servir ou à souffrir, nous passons en revue la force qui est en notre possession. Nous la trouvons alors inférieure à ce que nous imaginions et, surtout, à ce dont nous avons besoin. Pourtant, notre cœur ne doit pas sombrer tant que nous avons une parole telle que celle d'aujourd'hui sur laquelle nous appuyer. En effet, elle nous apporte la garantie de tout ce dont nous pouvons avoir besoin. Dieu possède une force toute-puissante. Il peut nous la communiquer et il a promis de le faire. Il sera la nourriture de notre âme, la santé de notre cœur et, ainsi, il nous fortifiera. Il est impossible de dire combien de puissance Dieu peut mettre en l'homme. Quand la force divine survient, la faiblesse de l'homme n'est plus un obstacle.

Ne nous souvenons-nous pas de périodes de fatigue et d'épreuves, dans lesquelles nous avons reçu une force si spéciale que nous nous sommes étonnés de nous-mêmes ? Nous gardions notre calme au sein même du danger. Nous étions résignés au moment du deuil et en contrôle de nous-mêmes face à la calomnie. Nous possédions de la patience au temps de la maladie.

Le fait est que Dieu accorde une force inattendue quand des épreuves particulières nous atteignent. Nous nous élevons alors au-dessus de nos faibles capacités. Les peureux sont emplis de courage, les insensés reçoivent de la sagesse et ceux qui ne savent pas parler trouvent en cette heure même ce qu'ils doivent dire.

Le sentiment de ma propre faiblesse me fait reculer, mais la promesse de Dieu me donne de la bravoure. Seigneur, fortifie-moi «selon ta Parole».

«*Je te fortifie, je viens à ton secours.*»

---

La promesse d'hier nous a donné l'assurance de recevoir la force nécessaire pour ce que nous avons à faire. Celle-ci nous garantit une aide dans les situations où nous ne pouvons pas agir seul. Le Seigneur dit : «Je viens à ton secours.» L'aide extérieure vient accompagner la force présente à l'intérieur. Dieu peut nous susciter des alliés dans la lutte que nous avons à soutenir si cela lui semble approprié. Même s'il ne nous envoie pas d'assistance humaine, il sera lui-même à nos côtés, ce qui est encore meilleur. Un allié de cette envergure vaut bien mieux que des légions d'assistants mortels.

Son secours arrive à temps. Il est un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse. Son aide est emplie de sagesse, car il sait comment apporter à chacun le secours qui lui est le mieux approprié. Son aide est des plus efficaces, alors même que celle de l'homme s'évertue en vain. Son secours est en fait plus que cela, car il porte tous nos fardeaux et subvient à tous nos besoins. «Le Seigneur est mon aide, je ne craindrai rien ; que peut me faire un homme ?»

Nous avons confiance en lui pour le temps présent et pour l'avenir, car il est déjà venu à notre secours. Nous le prions : «Seigneur sois mon secours.» Nous avons déjà vu que «l'Esprit nous aide dans notre faiblesse.» L'attente qui nous emplit nous fait dire : «Je lève mes yeux vers les montagnes... D'où me viendra le secours ? Le secours me vient de l'Eternel.» Enfin, notre cantique sera bientôt : «Tu me secours et tu me consoles, ô Eternel !»

*«Tu verras de plus grandes choses que celles-ci.»*

---

Ces paroles s'adressent à Nathanaël, un croyant dont la foi simple et confiante, comme celle d'un enfant, accepte Jésus comme le Fils de Dieu, le Roi d'Israël, sur la base d'un seul témoignage décisif. Ceux qui veulent ouvrir les yeux verront. Nous devenons tristement aveugles parce que nous fermons les yeux à la vérité.

Nous avons déjà vu beaucoup de choses. Le Seigneur nous a montré de grandes choses insondables, pour lesquelles nous louons son nom. Mais il existe de plus grandes vérités dans sa Parole, de plus grandes profondeurs à vivre, de plus grandes mesures de communion fraternelle, de plus grandes œuvres utiles, de plus grandes étendues à découvrir au sujet de la puissance, de l'amour et de la sagesse divine. Il nous reste encore à voir ces choses pour autant que nous voulons croire le Seigneur.

La faculté d'inventer de fausses doctrines provoque la ruine, mais la puissance de discerner la vérité est une bénédiction. Le ciel nous sera ouvert et la voie pour y arriver nous paraîtra avec clarté dans le Fils de Dieu. Toute l'activité angélique qui se déroule entre le royaume céleste et ce bas monde nous deviendra davantage manifeste. Gardons les yeux ouverts vis-à-vis des objets spirituels et attendons-nous à voir toujours davantage. Croyons que notre vie ne s'éteindra pas dans le néant, mais que nous serons toujours en croissance, voyant des choses toujours plus grandes jusqu'à ce que nous contemptions le grand Dieu lui-même pour ne plus jamais le perdre de vue.